

NTES
ant la nuit on
murailles , ou
est vrai ; mais
nsi , sont d'or-
par des voies
sance , si elle
ait la famille :
tire un autre ;
mais où n'y en

urs de pareils
qui ne soient
et dont on ne
mme il arrive
t criant. Cette
ossible, me ré-
t-on connaître
osés ? l'endroit
as qu'ils soient
uvent de loin ;
éfendue par la
nd l'homicide
rai , répondis-
Nations polies
; il est encore
roit au monde
pour la mort
re honorable
malheureux ,
emi , aille se
le Tribunal
ne se termine
ne du maître
des voisins ,

de sorte que sous prétexte de rendre la justice , on commet de véritables injustices , qu'on colore en disant : *gin-min-yao-king* , la vie de l'homme est de conséquence : on a opprimé ce malheureux , on l'a mis au désespoir , on l'a forcé de se donner la mort. Excusons , si vous voulez , les excès de cette recherche en faveur de la bonté du principe : je demande pourquoi vous n'avez pas le même zèle pour ces enfans infortunés , dont la perte ne semble pas même vous émouvoir ? on les voit exposés au coin des rues , aux portes des Villes et des Pagodes , presque toujours , à la vérité , avec les précautions que vous dites , mais ces précautions n'empêchent pas que plusieurs ne meurent : pourquoi ne recherche-t-on pas les Auteurs du crime ? pourquoi ne fait-on pas d'informations chez les voisins ? me répondrez-vous , ce que j'ai entendu dire à quelques-uns de vos compatriotes , qu'il ne s'agit que d'une petite vie , et que ce ne sont que de petits êtres ? on dirait , à les entendre , que ce sont de petits arbrisseaux qui ne font que sortir de terre , et qu'on peut arracher sans conséquence , tandis qu'on n'oserait toucher à des arbres qui ont pris leur accroissement. Nous l'avons déjà dit , me répondirent les Chinois d'un ton plus humble et plus modeste , c'est un vrai désordre , mais on n'a pas de moyens pour y remédier. »

Je ne vous ennuyerais pas davantage ,